

# ☀ PAGE DES ENFANTS ☀

## Causerie

Nous célébrerons le 17 de ce mois la fête chère entre toutes aux fils de la poétique Erin : celle de St Patrice. A l'honneur du héros-missionnaire que l'Irlande honore à si juste titre, et qui est si peu connu au Canada, il convient de donner à mes neveux et nièces quelques détails d'une vie si bien remplie :

Vers l'an 400, les habitants de l'Ecosse faisaient irruption en Angleterre et amenaient chez eux, avec un bon nombre de captifs, un adolescent. Après quelques années d'un dur esclavage, le missionnaire de l'avenir avec l'aide de ses compagnons d'exil, parvint à s'enfuir vers l'un des ports de mer de l'Irlande d'où ils'embarqua à destination de l'Angleterre.

Les pratiques superstitieuses et barbares dont il avait été souvent le témoin, déterminèrent Patrice à prendre une résolution sublime, celle d'évangéliser les peuplades irlandaises à qui il ne fallait que la lumière d'une civilisation éclairée, pour en faire en tous points une nation supérieure. Dans ce but, Patrice entra dans quelque monastère où Dieu fit confirmer, par mille faveurs extraordinaires, la résolution qu'avait prise son zélé serviteur, qui, bien qu'il n'eut pas encore trente ans, devait commencer en Irlande, une propagande active en faveur du Christianisme. La foi victorieuse entra sans effort chez un peuple dont l'esprit était naturellement enclin aux choses esthétiques et élevées. Aussi fallut-il moins d'un demi-siècle pour que l'Irlande, de païenne qu'elle était, devint chrétienne et catholique.

La vénération des convertis pour St Patrice lui adjugea une fête patronale qu'on célèbre avec pompe encore aujourd'hui. Je vous donnerai un aperçu de la foi irlandaise et de l'influence du premier apôtre sur "l'Ile des Saints" par le fait suivant :

Un jour que le prêtre missionnaire, devenu évêque, avait administré le baptême à la foule pressée autour de lui, un bon vieillard devançant ses compagnons, s'approcha de Patrice vêtu de ses habits sacerdotaux por-

tant le bâton pastoral de haut dignitaire ecclésiastique. Le vieillard fut baptisé l'un des premiers. La cérémonie terminée, l'illustre évêque allait se retirer, lorsque reprenant la crosse dorée il rencontra quelque obstacle. Hélas ! elle était fixée à tout hasard dans le pied du néophyte octogénaire qui, croyant cette souffrance nécessaire à sa régénération, n'avait osé élever la voix pour s'en plaindre.

Au début de sa carrière apostolique, le digne apôtre de l'Irlande avait quelque peine à faire comprendre à ses futurs disciples la possibilité du mystère de la Ste Trinité. Leur esprit se montrait absolument réfractaire sur ce point important. C'est alors que Patrice saisissant un trèfle à ses pieds, leur dit : Voyez ceci, n'y a-t-il pas trois pétales sur une même tige ? Et chez tous la lumière se fit, ardente et pour toujours

Cet incident a donné lieu à l'adoption du trèfle comme emblème national.

Le patron de l'Emeraude des mers avait encore, comme nous allons le voir, le don de faire des miracles.

A cette époque, l'Irlande était infestée de reptiles venimeux, et plus d'un avait eu à souffrir et souvent à mourir de l'infiltration de leur poison. Un jour, St Patrice indigné commanda à tous les animaux rampants de quitter l'Irlande pour n'y plus revenir, mais un serpent fameux vint à ses pieds demander grâce. Pour toute réponse, continue la légende, il fut précipité dans un lac et solidement enchaîné à un énorme roc.

—Hélas ! soupira le monstre, quand donc viendra ma délivrance. Quand donc reverrai-je la terre de mes aïeux ?

St Patrice de répondre. "Tu seras libre... lundi..." C'est-à-dire un lundi de la fin du monde. Et l'on dit que, de semaine en semaine à chaque fois que revient le *lundi*, le serpent, sortant la tête de l'eau, dit plaintivement : "O Patrice que tes lundis sont donc lents à venir !..."

Je n'en finirais plus si je voulais vous raconter toutes les légendes qui se rattachent au souvenir de l'Apôtre de la verte Erin. J'ai voulu simplement

en détacher quelques-unes dont le charme poétique a bercé mon enfance, et, j'espère qu'elles auront pour vous, mes amis, au moins une partie de l'intérêt que j'y ai pris moi-même.

TANTE NINETTE.

## Le Patriotisme

Le Patriotisme est une mère qui attachée à nous et nous à elle, nous enseigne qu'il faut savoir vivre et mourir pour la protéger et la défendre.

Comme "Tante Ninette" dit, l'Angleterre à qui nous devons respect et admiration, nous laisse une liberté, mais cette liberté nous a coûté bien cher, et on ne peut l'oublier hélas !

Descendants des français qui étaient des hommes d'honneur nous conservons pour la France, notre première Patrie, un amour profond et inaltérable.

Mais le Canada, notre cher Canada, oui je désire sa prospérité et je sens qu'il faut travailler avec ardeur pour qu'il devienne la plus belle des nations !

Mes chers compagnons, quand vous serez grands et qu'on vous appellera, peut-être pour défendre votre beau pays, n'oubliez pas ces paroles :

La garde meurt mais ne se rend pas.  
SYMÉ (11 ans).

## LES JEUX D'ESPRIT

Mon premier, adjectif altier, appar-  
[tient au noble langage ;  
Sous mon second un vert sentier  
Donne la fraîcheur et l'ombrage ;  
L'aimable chant de mon entier  
Réveille l'écho des bocages.

J'ai causé de votre projet à un de mes amis.

Cette phrase est-elle correcte et pourquoi ?

(Pour mes jeunes savants et savantes)

De qui est le vers suivant, que l'on entend citer beaucoup, de nos jours encore, et à qui fait-il allusion ? "Le seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire ?"

### Question de géographie

(Pour les petits jusqu'à 12 ans.)

Quelle différence y a-t-il entre une monarchie, une république et une confédération.